

## En route vers **KRAKOW !**

### Lettre spirituelle de préparation aux JMJ de Cracovie Numéro 3 - Mars 2016 Réconciliation



## Réconciliation



Nous connaissons tous la parabole du fils prodigue, dans l'évangile selon Saint Luc ! Elle parle d'ailleurs davantage du Père et de sa bonté que du fils et de son péché ! Jésus s'est probablement inspiré d'une vieille histoire juive dans laquelle le père envoie un message extraordinaire à son fils perdu n'osant pas revenir à cause de son péché : « Reviens d'aussi près que tu pourras et je ferai le reste de la route » !

C'est vers chacun de nous que Jésus envoie ce message à l'occasion des JMJ pour nous lancer la même invitation !

Nous avons déjà un peu répondu à cette demande en nous mettant en route vers Cracovie ! Mais c'est clair que Jésus nous demande beaucoup plus qu'un déplacement géographique ! Il nous demande de revenir humblement vers lui, même si le chemin peut paraître long !

Il y a peut-être des choses qui nous semblent difficiles - sinon impossibles - de changer dans notre vie, même si nous les savons néfastes. Il y a peut-être des habitudes, des addictions, des relations destructrices dans nos vies qui sont comme des prisons... Il y a peut-être des rancunes, des blessures tellement vives qu'elles nous semblent gravées pour toujours en nous...

Et si ces JMJ étaient l'occasion faire un premier pas, peut-être même deux !, vers Celui qui nous accueille sans cesse et qui peut nous libérer ?

Alors, Jésus fera le reste de la route ! Alors, il nous manifestera sa Miséricorde et les mots de Saint Jean « notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jean 3) deviendront une joie pour chacun de nous !

Alors, nous pourrions chanter en vérité l'hymne des JMJ : « Heureux les miséricordieux ! »

**Père Emmanuel Canart**



## La Parole de François

À travers les sacrements de l'initiation chrétienne, le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, l'homme reçoit la vie nouvelle dans le Christ. Maintenant, nous le savons tous, nous portons cette vie « dans des vases d'argile » (2 Co 4,7). C'est pourquoi le Seigneur Jésus a voulu que l'Église continue son œuvre de salut, grâce au sacrement de la Réconciliation qui est un « sacrement de guérison ».

Avant tout, je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon. Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du Cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité.

N'ayez pas peur de la confession ! Quand la confession est terminée, on sort libre, grand, beau, pardonné, blanc, heureux. C'est cela qui est beau dans la confession ! Dans la célébration de ce sacrement, c'est Jésus qui est là, Jésus te reçoit, te reçoit avec beaucoup d'amour. Sois courageux et va te confesser ! Le sacrement de la Réconciliation signifie être enveloppé dans l'étreinte de l'infinie miséricorde du Père. Souvenons-nous de cette belle parabole du Fils Prodigue. Mais moi, je vous dis : chaque fois que nous nous confessons, Dieu nous serre dans ses bras, Dieu fait la fête ! **Avançons sur ce chemin ! Que le Seigneur vous bénisse !**

## Le saint du jour

Frère Roger était d'origine protestante mais il a vécu toute sa vie dans un chemin de communion avec l'Église catholique. Témoin infatigable de l'Évangile de paix et de réconciliation, animé par le feu d'un œcuménisme de la sainteté, il fonde en 1940 la communauté de Taizé, qui, aujourd'hui encore, construit des ponts pour une fraternité universelle.

Frère Roger aimait les jeunes. Il avait confiance en eux. Il a fait de Taizé un lieu de rassemblement où venant du monde entier ils se sentent respectés et accompagnés dans leur recherche spirituelle. Il a aimé les pauvres, les déshérités. Il a montré, par son existence et par celle de ses frères, que la prière va de pair avec la solidarité humaine. Il est assassiné le 16 août 2005 à Taizé, dans l'église où il priait chaque jour.

**« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jean 14,27) : quelle est cette paix que Dieu donne ? C'est d'abord une paix intérieure, une paix du cœur. C'est elle qui permet de porter un regard d'espérance sur le monde, même s'il est souvent déchiré par des violences et des conflits.»** (extrait du testament spirituel de Frère Roger)



**Nom : SCHUTZ**  
**Prénom : Roger**  
**Date de naissance : 12 mai 1915**  
**Nationalité : suisse**  
**Mort : 16 août 2005**



## En route vers **KRAKOW !**

Lettre spirituelle de préparation aux JMJ de Cracovie  
Numéro 3 - Mars 2016 Réconciliation

### JiPiTou on the road (sur la route **BONIEK ?**) ou la vie de **Jean-Paul II**

« Boniek » ???

Bon, Jean-Paul II - Karol Wojtyla - on commence à connaître, ok.

Mais Boniek, cékilui ? Un grand artisan de réconciliation ? Le prénom du fils prodigue ?

Eh bin non ! En fait, c'est un grand sportif, un footballeur même. Le rapport avec Jean-Paul II ?

Eh bien c'est que tous les deux ont pratiqué le football ! Mais Jean-Paul II fait mieux : quand Boniek s'est spécialisé dans cette discipline, Jipitou, lui, s'est dépensé aussi avec la natation, le canoë, l'alpinisme, le ski, et le baseball !

Et le meilleur, dans tout ça, c'est que non seulement il a appris cela étant jeune, mais en plus il a continué à pratiquer tous ces sports étant prêtre, évêque, cardinal et... pape !

Une anecdote : cardinal, il skiait dans ses chères montagnes polonaises lorsque, emporté un peu vite, il dépasse la frontière. Arrêté, il présente ses papiers. On s'exclame : « Le Cardinal Wojtyla ? Vous lui avez volé ses papiers ? » On n'imaginait pas un cardinal skiant comme personne ! Wojtyla a tout de même pu s'en tirer sans plus de problème, ouf !

Mais surtout, Jean-Paul II a appris du sport ses plus hautes valeurs : loyauté, persévérance, amitié, partage, solidarité. Aux sportifs réunis pour le Jubilé de l'an 2000 autour de lui, il dit : « **Les sportifs sont appelés à fait du sport une occasion de rencontre et de dialogue (...)** En effet, le sport peut apporter une contribution valable à l'entente pacifique entre les peuples et contribuer à l'affirmation dans le monde de la nouvelle civilisation de l'amour. »

Alors, sportifs, prêts à la rencontre ? Prêts à la réconciliation ?



### Dans mon ipod, je mets ça !

« Moi si j'avais commis tous les crimes possibles,  
je garderai toujours la même confiance  
Car je sais bien que cette multitude d'offenses n'est  
qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent, n'est  
qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent. »

Glorious



« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5, 7)

## En route vers **KRAKOW** !

Lettre spirituelle de préparation aux JMJ de Cracovie  
Numéro 3 - Mars 2016 Réconciliation

# La Parole de Dieu

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.”

Il se leva et s’en alla vers son père. **Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.**

Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car **mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.**” Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

Luc, chapitre 15

## Pour prier ce texte

Je lis cet évangile une première fois en faisant attention aux attitudes et aux paroles du plus jeune fils.

Puis, dans un second temps, je relis en faisant attention particulièrement aux attitudes et aux paroles du père.

Qu’est-ce qui me touche ? J’en parle au Seigneur comme à un ami.

Qu’est-ce que je pense de l’attitude du fils aîné ? Me paraît-elle juste ?





« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5, 7)

## En route vers **KRAKOW !**

Lettre spirituelle de préparation aux JMJ de Cracovie  
Numéro 3 - Mars 2016 Réconciliation

# Se Confesser ? Sérieux ?

Se confesser... vu comme ça, ça peut faire ancien, ça peut faire lourd, ça peut faire peur...

Si nous y regardons de plus près, ce sacrement à plusieurs noms : La confession, le sacrement de la pénitence, le sacrement du pardon, le sacrement de la miséricorde... Au moins quatre noms pour exprimer une même réalité...

### **Mais pourquoi tant de noms ?**

Chacun de ces noms mets l'accent sur un moment différent.

Si nous l'appelons « confession », nous mettons l'accent sur l'aveu de la faute et cela peut être dur car nous pouvons voir cela comme un jugement...

Si nous l'appelons « le sacrement de la pénitence », nous mettons l'accent sur la pénitence, c'est-à-dire l'acte de réparation que nous devons accomplir pour le pardon... et cela peut-être vu négativement comme une condamnation...

Si nous l'appelons « sacrement du pardon », nous mettons l'accent sur le Pardon qui nous est donné...

### **Sacrement de la Miséricorde ?**

Le Pape Jean-Paul II et à sa suite les Pape Benoit XVI et François ont aimé l'appeler le sacrement de la miséricorde, cela met l'accent sur l'Amour infini de Dieu, plus grand que nos limites humaines...

Recevoir ce sacrement sous l'angle de la Miséricorde, c'est reconnaître la grandeur de l'Amour de Dieu pour moi « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » Jn 3,16 et à la suite du Fils prodigue, humblement demander pardon pour nos limites et accueillir l'Amour du Père qui surpasse nos limites « car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. » 1Jn 3,20

### **Mais pourquoi alors rencontrer un prêtre ?**

Effectivement nous pourrions nous dire si Dieu nous aime, pas besoins de rencontrer un prêtre, car il nous pardonne tout...

Effectivement Dieu nous pardonne, son Amour surpasse tout... Mais il nous laisse libre...

Dieu nous laisse libre d'accueillir son pardon, il ne nous l'impose pas...

Aller à la rencontre d'un prêtre c'est manifester au Seigneur cette liberté, c'est faire ce pas concret vers le Seigneur « Reviens d'aussi près que tu pourras et je ferai le reste de la route »

Le prêtre lorsqu'il célèbre un sacrement et plus particulièrement lors de la messe et dans le sacrement de la Miséricorde, il agit de par son ordination au Nom même de Jésus, alors aller rencontrer un prêtre dans ce sacrement c'est aller rencontrer Jésus par l'intermédiaire du prêtre.

### **Mais que va-t-il penser de moi après ?**

Le prêtre n'est pas là pour te juger mais pour te donner le pardon de Jésus, te dire combien tu es aimé du Seigneur.

Et puis agissant au nom de Jésus, il laisse à Jésus ce qui lui a été confié...

Ah oui... et n'oublies jamais, comme toi le prêtre est aussi un homme pécheur avec ses limites qui reçoit lui aussi ce sacrement auprès d'un autre prêtre.

### **Mais je ne sais pas quoi dire ?**

Il ne suffit pas de faire une liste, mais simplement de déposer dans la confiance de l'Amour de Jésus ce qui est « fardeau » sur notre cœur, ce qui peut nous séparer de son Amour.

Et puis tu peux demander aussi au prêtre que tu rencontres de te guider.

Peut-être trois directions à regarder pour me préparer : ma relation au Seigneur, ma relation aux autres, et ma vie d'étude, de travail.

**[Pour aller plus loin, clique ici !](#)**

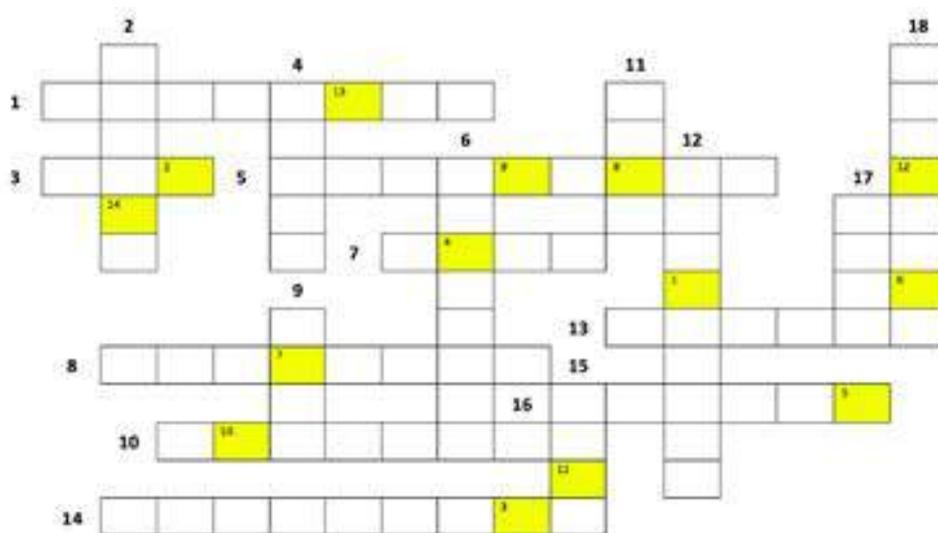


## En route vers **KRAKOW** !

Lettre spirituelle de préparation aux JMJ de Cracovie  
Numéro 3 - Mars 2016 Réconciliation

# QUIZZZZZZZZZZzzzzzzz !!!

Réalise le mot fléché et découvre le mot mystère à l'aide des lettres formées par les cases de couleurs.  
Envoie le mot mystère à Raphaël : [raphael.cuvellier@hotmail.fr](mailto:raphael.cuvellier@hotmail.fr)



- 1 - Petite histoire parlant de la vie de tous les jours et disant en même temps des choses importantes sur Dieu.
- 2 - Manque total de nourriture dans une région, pendant une certaine période. Dans la parabole, il en survient une grande dans le pays.
- 3 - Synonyme d'existence.
- 4 - On la porte au doigt. C'est un bijou.
- 5 - Dépenser énormément, sans faire attention.
- 6 - Adjectif qui qualifie le fils de la parabole et qui dit qu'il dépense à l'excès.
- 7 - Rappel à Dieu
- 8 - Ce que l'on reçoit de nos parents. Au début de l'histoire, le fils en demande sa part à son père
- 9 - Le Père de l'histoire. Il est aussi « Notre Père »
- 10 - Manque d'argent, de biens, de ressources ...
- 11 - Jésus est le ..... de Dieu
- 12 - Action d'amour. (Juda s'en ai servi pour trahir Jésus.)
- 13 - Insuffisance de ce qui est nécessaire. Dans la parabole le fils n'a plus rien : il ..... de tout.
- 14 - Grande quantité. Dieu donne en .....
- 15 - Le père en organise une pour son fils. Le jour de notre anniversaire, à Noël, nous pouvons en organiser une.
- 16 - Grand repas. Le père en organise un pour son fils.
- 17 - On le tue dans l'histoire.
- 18 - Union entre des personnes. Dieu en a fait une avec le peuple hébreu.

